

Chronique du Sablier

N° 43 mai 2021

Le bourg de Blaison à travers les âges

Épisode N° 5

Dernier épisode : de la Révolution française à nos jours (suite et fin).

La nouvelle classe sociale dominante - la bourgeoisie aisée - se développe à Blaison durant le XIX^e siècle comme dans toutes les communes de France, reposant ici sur les activités agricoles et marchandes déjà identifiées au XVIII^e siècle (cf. 4^e épisode), et sur les professions libérales exerçant dans le nouveau cadre économique.

Pour nous qui observons le bourg et ses évolutions constructives, cela se manifeste par l'apparition de belles demeures privées tout à fait remarquables encore aujourd'hui dans le paysage du bourg. C'est ainsi qu'on peut remarquer à l'entrée est du bourg, le vieux manoir de La Perchardière reconstruit en s'inspirant du style *Troubadour* très prisé au milieu du XIX^e siècle.



Inspiré du néo-gothique anglais du XVIII^e siècle, ce style raffiné évoque une nostalgie du Moyen-Âge et de l'Ancien Régime. On sait que les boiseries étaient peintes en rose avant que le propriétaire actuel ne les reprenne de manière plus classique. Il y a donc également un souvenir du *style Balnéaire*, caractéristique des stations de la Côte d'Opale devenue à la Belle

Époque le lieu préféré de villégiature des Parisiens aisés.

Les Blaisonnais eurent aussi à cette époque leur domaine de détente aquatique quand la mode se répandit des baignades estivales. La Petite-Loire qui accueillait ces activités fut parfois appelée la *Riviera Blaisonnaise*. La photo ci-contre prise au bord de la Petite-Loire – au Port de l'île vraisemblablement – dans les années 1930, en rappelle le souvenir.



Du côté ouest à l'autre extrémité du bourg sont érigées également de belles demeures, dans un style beaucoup plus classique.

Ci-dessous, voici la maison repérée comme La Gervaisière bien qu'elle se situe un peu à l'écart du territoire du lieudit du même nom, au nord du chemin de Blaison à St-Sulpice. (Célestin Port mentionne La Gervaisière au sud).



Voici pas très loin La Banjinière (ou Banginière), située au lieu-dit Le Banjin. Les deux constructions sont typiques d'un classicisme très XIX^e siècle, avec le toit à 4 pentes, les chiens-assis à frontons triangulaires et arrondis, l'escalier central desservant un étage soigneusement cloisonné qui reflète une recherche de confort intérieur que les époques précédentes ignoraient.



Pour terminer ce voyage dans le temps, il nous faut évoquer le XX^e siècle dans son ensemble, qui n'a guère laissé d'autres traces que la longue liste des habitants du pays disparus dans les guerres de l'époque, portée par le monument aux morts érigé hors du bourg, près du nouveau cimetière, déplacé au milieu du XIX^e siècle.

La deuxième moitié du XX^e siècle n'a pas amené d'évolution notable du paysage présenté par le bourg de Blaison. La population en l'an 2000

est la même qu'en l'an 1800, environ un millier d'habitants (pour l'ensemble des communes de Blaison et Gohier associées en 1974). Cette population augmente depuis l'année 2000, à travers l'installation de familles fuyant la vie en ville, tout en s'y rendant chaque jour pour travailler. De petites maisons basses parfois groupées en lotissement viennent s'installer à la périphérie du bourg qui s'étend ainsi dans la campagne.

J.- L. P.

Patrimoine naturel

Les Oléacées

Avec le **forsythia**, *Forsythia x intermedia*, entrevu le mois passé, voici une famille de plantes dont le représentant principal – le modèle de base de la famille - est *Olea europaea*, en français l'**olivier**.

Ce nom laisse à penser qu'il y a là un rapport avec l'huile (*oleum* en latin). Cela est vrai pour l'olivier et pour un certain nombre des quelques 900 espèces connues de cette famille dans le monde. Mais toute plante produisant de l'huile ne fait pas botaniquement partie de cette famille. Ainsi le colza est un voisin du chou, les Brassicacées ; l'arachide une légumineuse, donc de la famille du haricot (Fabacées) ; et que dire du palmier à huile dont la structure est à rapprocher...de l'herbe ! On dit qu'il s'agit là de plantes oléagineuses.

Pour revenir à la botanique, les OLÉACÉES sont caractérisées par leur appareil reproducteur - la fleur - laquelle possède 4 pétales plus ou moins développés, réunis à leur base pour former un tube.

Dans Blaison et ses alentours, on pourra observer quelques espèces (parfois en un seul exemplaire), en plus de celles citées en début d'article : les **jasmins** (*Jasminum officinale* et *Jasminum nudiflorum*), l'**arbre de neige** (*Chionanthus virginicus*), le **lilas** (*Syringa vulgaris*), le **troène** (*Ligustrum vulgare*) et un type d'arbre bien connu, les **frênes** (*Fraxinus excelsior* et *Fraxinus angustifolia*). On fera davantage connaissance avec chacun d'eux dans des articles ultérieurs.

J.- C. S.